

604 Tableau offert par M^r de Fontenay.

MUSÉE ROYAL
DE
PEINTURE ET DE SCULPTURE.

Peinture
N^o 604.

Dossier concernant un tableau de
M^r Alexis de Fontenay, de Paris,
intitulé: La ferme & le Château, offert
en don au Musée par cet artiste.

NUMÉRO D'ORDRE.	DATE DE LA PIÈCE.	ANALYSE.

Bruxelles, le 9^{bre} 1857

N^o 604 3

604

à M^r Bellin. Dir. l'Intérieur

Par dépêche du 4 de ce
mois, S^r J^r, Dir. S^r, N^o 3704
votre Prédecessor m'a
consulté sur la proposition
qui lui a été adressée par
un artiste français, M^r de
Fontenay, lequel offre un
don au Gouvernement, pour
la Galerie royale de Brabant,
l'une des Deux tables qu'il
a exposées au Salon de
Bruxelles.

La Commission se dis-
sout pour que la question
soit mise à son examen et
d'une nature assez délicate
et bien que le tableau dont
il s'agit lui paraît offrir
quelque qualité, elle
croit croire, M^r Belliniste

neur exprimer le désir de
ne pas être appelé à se
prononcer sur l'appor-
-tunité d'accepter un
don offert par un artiste
étranger.

La Com a l'honneur
d'obliger de vous renvoyer
la lettre de M. de Fouché
et de vous prier d'agréer
l'assurance de sa haute
Com

Le Président.

Le Secrétaire
J. B.

F. B.

DE
L'INTÉRIEUR.3^m^e DIVISION. 1^{re} SectionN^o 3704
8661N. B. Rappeler dans la réponse la date
et le numéro de la dépêche, ainsi que
l'indication de la division.

ANNEXE

SOMMAIRE.

N^o 604
3.

Messieurs,

Par la lettre que j'ai l'hon-
neur de vous communiquer ci-
jointe, un artiste exposant
français, M^{re} A. de Fontenay,
offre en don au Gouvernement,
pour le Musée moderne, une
des deux toiles qu'il a envoyées
au Salon actuel de peinture, où
elle figure sous le numéro 235.
(La Ferme et le Château; Vue prise dans le Département
du Cher.)

Je vous prie, Messieurs,

De

A la Commission Administrative
du Musée Royal de peinture et
de sculpture.

Je venloir bien examiner cette
œuvre, et Je me renseigner le
plus tôt possible Sur le point
de Savoir, Si Son mérite est
de nature à ce qu'une place
puisse lui être assignée au
Musée moderne.

Agréer, Messieurs, l'as-
-surance de ma considération
distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,

P. de Duval

A Son Excellence le Ministre de l'Intérieur
de Belgique.

Monsieur le Ministre,

Voulant répondre cette année au bienveillant
appel de la Commission Directrice de l'exposition
des Beaux-Arts de Bruxelles, j'ai envoyé deux
de mes tableaux à cette exposition. Depuis plusieurs
années, mes relations artistiques avec les principales
villes de la Belgique, telles que Gand, Louvain,
Malines, Ypres ont été des plus honorables pour
moi, et cette confraternité depuis longtemps si bien
établie entre l'école Belge et l'école Française
doit, assurément dans l'avenir, Monsieur le
Ministre, amener entre ces deux Nations amis
les résultats les plus heureux pour le progrès d'un
Art qu'elles cultivent avec un égal succès.

Aujourd'hui quant à moi, Monsieur le
Ministre, je cherche et voudrais reconnaître
le généreux accueil dont j'ai été constamment
l'objet dans les différentes Expositions de la
Belgique où j'ai envoyé mes œuvres. Je
serais donc heureux, Monsieur le Ministre,
si Votre Excellence voulait bien me permettre
d'offrir et accepter comme Don, pour le
Musée Royal de Bruxelles, le plus grand

de mes deux Tableaux, exposés cette année
à l'exposition de Bruxelles, représentant une vue
prise dans le Cher, La ferme et le Chateau. Ce
Tableau a figuré à l'exposition universelle
à Paris en 1855, sous le N^o 3108.

Si je voyais, Monsieur le Ministre, le Don
agré par vous, outre l'honneur que me viendrait
de cette haute faveur de votre part, j'y
trouverais une preuve sérieuse de cette
honorable confraternité qui doit exister entre
les artistes, qui sont toujours sûrs et fiers
de trouver une seconde et nouvelle Patrie, là
où ils se font aimer et où on les estime.

Veuillez agréer Monsieur le
Ministre, les hommages empressés
et l'expression de ma haute considération

Alexis de Fontenay,

Artiste peintre, médailliste de 3^m et 2^m classe
à Paris, S. quai de l'École,
médailliste de 1^m classe à Ypres, (Belgique)
Médailliste à Valenciennes, Douai et Cambrai

Paris 17 Jhr. 1857.

J'avais d'abord prié M^{re} le C^{te} De Beaufort,
de vouloir bien être mon interprète auprès de votre
Excellence, mais il m'a fait observer que le Musée
Royal de Peinture étant la propriété de l'Etat,
Monsieur le Ministre seul avait pouvoir et qualité
pour accepter un don de cette nature, et m'engageant
à m'adresser à vous si je persistais dans l'intention
que j'avais bien voulu lui manifester.